

**Rapport de Monsieur Dominique Notter
sur la bourse artistique Georges Sadler, mention beaux-arts,
attribuée à Madame Jeanne Ben Soussan**



Jeanne Ben Soussan est née en 2003. Après avoir suivi les cours de l'École Prep'Arts à Paris, elle a obtenu en 2025 à l'ENSAD de Nancy le diplôme national d'art. Elle va poursuivre cette année celle du diplôme national supérieur d'expression plastique. Elle a manifesté beaucoup de curiosité en participant au cours de ses études à divers *workshops* de typographie, de dessin et d'écriture, ou à des travaux d'assistantat dans les ateliers d'artistes confirmés comme Nicolas Momein, Chloé Bensahel ou Beah Shin, ainsi qu'à la Philharmonie de Paris.

Son travail se développe autour de la fragmentation d'images et de leur recomposition avec des techniques, comme le zoom, le recadrage, la distorsion ou le montage photo. Cela révèle l'étrangeté des formes et des ombres et permet de créer de nouveaux récits et de nouveaux paysages. Ses bases de départ sont des photos de famille ou personnelles, ainsi que des photos de *cartoon*, d'éditions de dessins colorés ou de peintures... Son travail s'organise autour de séries de grand format, pour immerger le spectateur dans la couleur ou la matière et l'atmosphère globale des pièces. Elle dessine au feutre alcool directement sur des calques individuels, qui sont ensuite assemblés entre eux dans de grandes compositions de 1,50 m x 3 m. Ainsi la série de dessins Golgoths, constitués de compositions morcelées et recomposées à partir de dessins animés, se transforment en un paysage saturé de détails et de couleurs tendant vers une abstraction avec une oscillation entre les ressentis d'image familière ou d'image inconnue étrange. On peut y voir l'inspiration de l'artiste coréenne Bea Shin.

Le travail d'assistantat de différents peintres a aussi suscité pour Jeanne Ben Soussan une envie de nouveaux supports et de nouveaux outils. Ses recherches actuelles questionnent la lumière et la transparence des supports, la diaphanéité étant une notion centrale. Ainsi elle travaille sur des supports de transparence plus ou moins forte : stores tamisant, papier de murier (papier coréen) ou encore toile de coton nue. Son protocole consiste à créer des surfaces denses et opaques sur la toile, ne laissant passer la lumière naturelle qu'au travers des zones frottées et des zones de support vierge. Elle crée ces surfaces d'ombre sur la toile, en la frottant avec des pinceaux à poils denses enduits de peinture acrylique noire mat combinée à de l'encre de Chine. Et cette série se construit autour de l'idée « d'animation à l'envers ». En effet, l'action vient du spectateur, qui en déplaçant son regard et son corps dans l'espace, crée le mouvement de la scène.

La série de peintures sur toile fait aussi écho au test de Rorschach, où chacun projette ses pensées et interprète ces grands aplats noirs en allant chercher dans sa propre imagination. Les châssis sur lesquels sont fixées les toiles au recto et au verso et les systèmes d'accroche constitués de gonds de porte sont donc visibles. Ainsi les peintures deviennent des pièces entières intégrant au même plan tous les éléments qui les constituent : châssis bruts et visibles, toile de coton nue, traces de pinceaux... On a un effet paravent, derrière lesquels les corps des spectateurs déambulent, à demi visibles pour le spectateur se trouvant de l'autre côté de la toile. Dans cette série (Hakbaal), un jeu se crée entre la structure du châssis et celle de l'architecture environnante, les structures géométriques et celles du corps humain, l'opaque et la diaphanéité. Les toiles deviennent des espaces de projection mentale qui renvoient le spectateur à son propre esprit et à son propre corps.

Cette recherche de nouveaux supports et de nouvelles formes, ainsi que l'originalité de ses recherches, nous ont semblé justifier l'attribution à Jeanne Ben Soussan d'une bourse Sadler pour la poursuite de son cursus vers le diplôme national supérieur d'expression plastique. Et, au nom de notre jury et de l'Académie de Stanislas, je lui souhaite plein succès et une heureuse carrière.